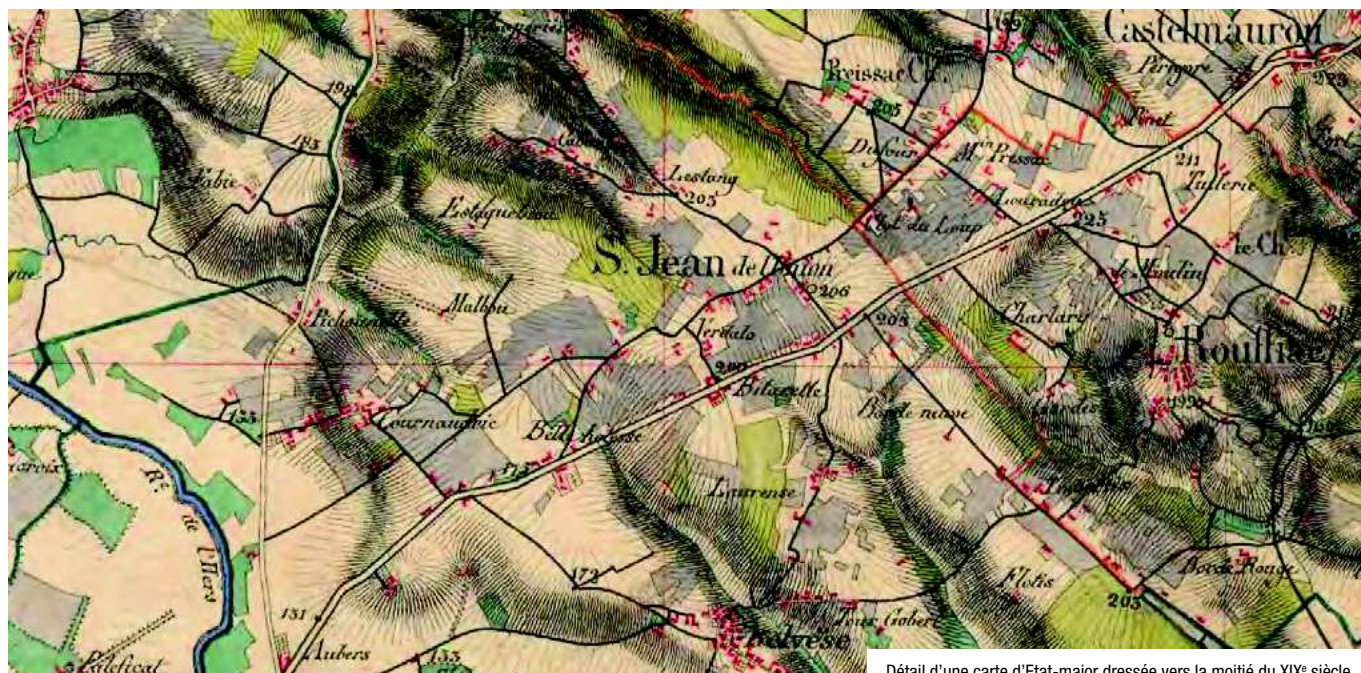


À la croisée des chemins



Détail d'une carte d'Etat-major dressée vers la moitié du XIX^e siècle.

« Sur les 579 hectares de terrains dont est composée la commune, 250 hectares sont annuellement ensemencés en blé donnant en moyenne 25 hectolitres par hectare ; 9 hectares en pommes de terre donnant en moyenne 20 hectolitres par hectare ; 90 hectares en sainfoin et luzerne produisant 35 000 quintaux ; 70 hectares de bois ; 100 hectares de vigne donnant en moyenne 21 hectolitres par hectare, restent comme propriété d'agrément et de pâture 260 hectares » notait dans sa monographie, vers 1885, l'instituteur de Saint-Jean M. Génos.

Pour le gibier il remarquait qu'il demeurait peu abondant « la population est trop laborieuse pour perdre son temps, aussi les chasseurs qu'on y rencontre n'habitent pas la localité ». Enfin l'enseignant nous dresse un inventaire du cheptel local. Il compte 50 bœufs, 40 vaches et 70 chevaux. Et d'ajouter : « Les habitants se rendent certains jours de foire à Montastruc, à Verfeil et plus particulièrement à Toulouse pour commercer ou échanger ». L'axe principal qui traverse la commune est la route nationale de Toulouse à Albi. Elle irrigue divers chemins vers

Lestang ou Estaquebiau voire des chemins en direction de Lacournaudric et Belbèze (L'Union) Montrabé et Castelmaurou. La carte d'état-major ci-dessus désigne ces chemins ruraux voire vicinaux (en noir) qui relient les divers hameaux entre eux. L'auteur de cette carte a désigné notre commune du nom de « Saint-Jean de L'Union » alors que toutes deux se sont séparées un peu plus tôt en 1868. Auparavant tout ce terroir, cette paroisse, a porté le nom de Saint-Jean de Kyrie Eleison jusqu'à la Révolution française.

Histoire des rues



Après la cité des Castors où les noms de rues sont dédiés aux fleurs puis à Preissac où les voies portent des noms d'arbres voici les hommes de Lettres mis à l'honneur dans le lotissement « Clair Matin », des années 1970, qui longe l'allée Victor-Hugo. Parmi les noms de ces rues une d'elle rappelle la mémoire de notre Grand Corneille. Né le 6 juin 1606 à Rouen et mort le 1^{er} octobre 1684 à Paris, il est un dramaturge et poète français du XVII^e siècle. On doit à ce tragédien de nombreuses œuvres au sommet desquelles on pourrait sans barguigner placer Le Cid.



Jean-Baptiste Poquelin dit Molière est un comédien et dramaturge français, baptisé le 15 janvier 1622 en l'église Saint-Eustache à Paris et mort dans la même ville le 17 février 1673 alors qu'il jouait sa pièce Le Malade imaginaire... Une des rues du lotissement « Clair Matin » porte, depuis le début des années 1970, le nom de ce génie des Lettres. Il faut dire qu'il y est bien entouré avec les rues alentour baptisées des noms de Victor-Hugo, Jean-Jacques Rousseau, Corneille, Georges-Sand et des poètes Verlaine, Baudelaire, et Rimbaud !